Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 3 (1929)
Heft: 1

Artikel: La saison touristique en Suisse en 1928
Autor: Blaser, Sam.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780121

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

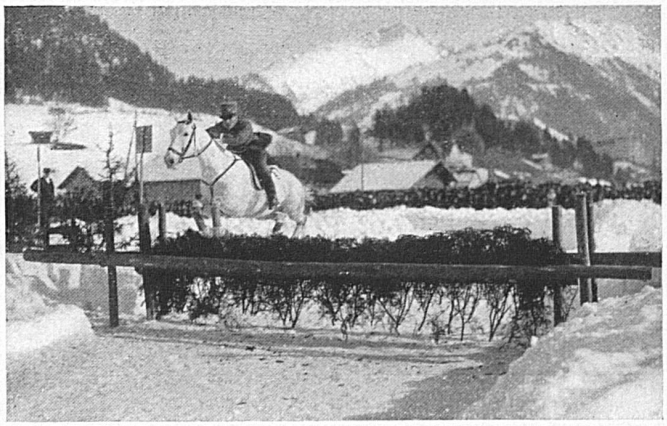
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Auf den Zuschauertribünen in St. Moritz
Les tribunes de St-Moritz



Pferderennen in Gstaad
Concours hippique à Gstaad

Phot. Nägeli, Gstaad

LA SAISON TOURISTIQUE EN SUISSE EN 1928

Pour la première fois, depuis bien des années, le temps, qui avait assez fortement compromis les résultats des précédentes saisons, s'est montré favorable en 1928. D'autre part, certains facteurs de nature diverse, qui contrariaient le développement du tourisme en Suisse, ont disparu et la situation tend de plus en plus à se modifier à notre avantage. La question du change, qui nous a causé un tort considérable, se présente maintenant, heureusement, sous un jour différent. Les touristes français, belges et italiens sont venus en beaucoup plus grand nombre cette année.

En 1927, le nombre des personnes descendues dans nos hôtels avait dépassé de 13,5 % celui de 1926 et de 9,1 % celui de 1925. Rappelons, en effet, que la saison 1926 avait été moins bonne que la précédente, celle de 1925 (diminution de 3,8 %). Les renseignements que nous possédons sur la saison 1928 nous indiquent une augmentation générale, pour l'ensemble de la Suisse, de 7 % sur 1927, si nous prenons pour base les chiffres des arrivées (nombre des touristes). A quelques rares exceptions près, toutes nos villes et stations ont vu le nombre de leurs visiteurs, ainsi que le nombre des nuits d'hôtels, s'accroître dans d'assez fortes proportions par rapport aux années précédentes.

De 1927 à 1928 nos hôtes français ont augmenté de 32.1 %, les Italiens de 28,4 %, les Belges de 33 %, les Balkaniques de 26,7 %, les Polonais de 34.3 %, les Tchécoslovaques de 14,5 %, les Allemands de 9,8 %, etc. Ce sont, proportionnellement (en %), les plus fortes augmentations constatées, mais il est évident que l'augmentation est surtout intéressante en ce qui concerne les Français et les Italiens, sans oublier les Allemands, dont l'accroissement porte sur des chiffres considérables.

De faibles diminutions ont été enregistrées, par contre, dans le nombre des touristes américains et anglais. L'augmentation des Hollandais a été très minime, et l'on peut penser que cela provient essentiellement des Jeux Olympiques, qui eurent lieu pendant l'été 1928 à Amsterdam. Peut-être faut-il chercher là également une des causes de la légère diminution des Britanniques. Il est certain, d'autre part, que les événements qui précèdent et accompagnent l'élection du Président des Etats-Unis ont empêché beaucoup de ressortissants de ce pays de se rendre en Europe.

A côté de la hausse de la lire, un autre facteur a permis l'accroissement remarquable du nombre des touristes italiens dans nos stations: le Gouvernement de la Péninsule a enfin autorisé le passage de la frontière aux personnes désirant aller villégiaturer à l'étranger. Résultat pour nous: augmentation de plus de 28 % des touristes italiens en 1928, en comparaison de 1927.

L'ordre d'importance des touristes et voyageurs des divers pays dans le mouvement touristique suisse est resté sensiblement le même en 1928; après les Suisses, ce sont toujours les Allemands qui viennent en tête; ils représentent plus du 28 % de nos hôtes. Ils sont suivis, à bonne distance, des Américains (9,2 %), des Britanniques (8,1 %), des Français (5,4 %), des Hollandais (9,2 %), etc.

Si nous laissons de côté les Suisses, nous voyons que les Allemands constituent à eux seuls le 41,6 % de notre clientèle étrangère, ce qui est considérable.

Le nombre des touristes descendus dans nos hôtels et transportés par nos chemins de fer, nos bateaux à vapeur, nos auto-cars, a été très élevé en 1928 et supérieur à celui de toutes les années d'après-guerre. Dans certains cas et dans certains endroits, on peut même constater que les chiffres actuels dépassent ceux des saisons antérieures à 1914, ce qui ne veut pas dire, bien loin de là, que notre hôtellerie ait recouvrée sa prospérité d'avant-guerre. Ce qui importe, c'est la durée du séjour, et celle-ci devient de plus en plus courte. Le touriste moderne aime le changement et les voyages. Il se déplace très facilement et très souvent, surtout s'il est automobiliste. D'autre part, il est de plus en plus exigeant et aime le confort. La clientèle d'avant-guerre réclamait moins de place et se laissait même serrer dans les moments de grande affluence, mais aujourd'hui, un hôtel, par exemple, qui en 1913 pouvait héberger 160 personnes, est obligé de refuser du monde faute de place, au mois d'août, quand il loge 110 à 120 personnes.

Il faut donc se garder de croire, en se basant simplement sur les rapports des entreprises de transports et sur le nombre des personnes arrivées dans les stations et dans les hôtels, que la situation de notre hôtellerie est brillante.

Dr Sam. Blaser,
Chef de l'Office National Suisse du Tourisme à Lausanne.